

03/09/2021

Plus de 2,5 millions d'heures de chalutage de fond ont labouré les aires marines « protégées » d'Europe en 2020

Les données satellite démontrent l'étendue de cette pêche destructrice, avec des sites les plus intensivement chalutés en Allemagne, Pays Bas, France et Danemark

Bruxelles - Alors que la communauté mondiale de la conservation de la nature se réunit à Marseille à l'occasion du [Congrès mondial de la nature de l'UICN](#), au cours duquel les objectifs de protection des océans feront l'objet de discussions, Oceana publie de nouvelles données révélant à quel point les pays de l'UE continuent d'autoriser une pêche destructrice dans les aires soi-disant "protégées" d'Europe, et appelle les dirigeants européens à interdire la pratique répandue et destructrice du chalutage de fond. L'analyse d'Oceana révèle que plus de 2,5 millions d'heures de pêche de fond ont eu lieu en 2020 dans des aires créées spécifiquement pour protéger les espèces et les habitats marins les plus précieux et les plus menacés d'Europe.

« Les leaders mondiaux, qui lors des réunions internationales communiquent avec tant d'orgueil leurs efforts de protection des océans, oublient souvent de mentionner la pêche destructrice qui a lieu dans les aires marines « protégées » de leurs pays respectifs. Nous les exhortons à protéger efficacement notre environnement marin en interdisant les activités néfastes et, en particulier, la pêche destructrice dans toutes les aires marines protégées » a déclaré Vera Coelho, directrice du plaidoyer d'Oceana en Europe.

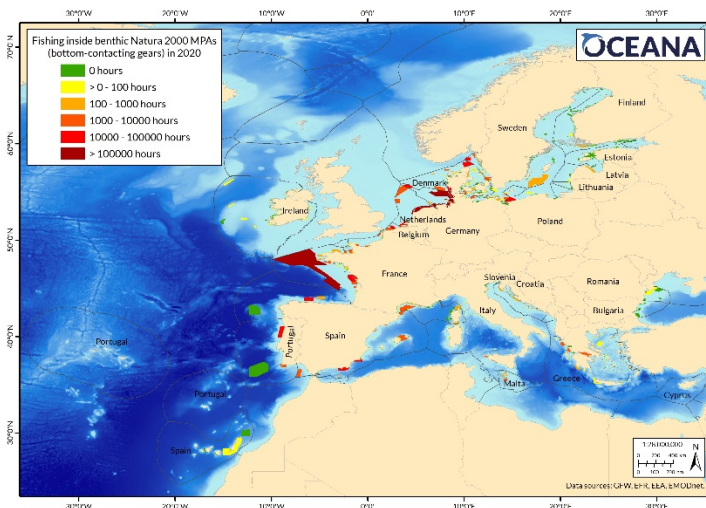
Oceana a analysé le suivi par satellite des bateaux de pêche, sur la base des données de Global Fishing Watch¹, en se concentrant sur les sites européens Natura 2000. L'analyse a dévoilé que cinq aires protégées allemandes se trouvent parmi les 10 aires où le chalut de fond est pratiqué le plus intensivement d'Europe, y compris le "Parc national de la mer des Wadden de Basse-Saxe", qui compte à lui seul plus de 730 000 heures. L'analyse a aussi identifié d'autres zones faisant l'objet d'un chalutage de fond intensif, parmi lesquelles le site français des "Mers Celtiques - Talus du golfe de Gascogne" (117 574 heures), la "Noordzeekustzone" (117 683 heures) et "Waddenzee" (110 451 heures) aux Pays-Bas, ainsi que le site danois de "Skagens Gren og Skagerak" (49 092 heures).

Près de 75% de l'activité de pêche de fond est réalisée par le chalut à perche², une technique de pêche particulièrement néfaste pour l'environnement qui est utilisée pour capturer des poissons plats (comme la sole ou la plie), et qui consiste à traîner de lourds filets attachés à une poutre en acier qui les maintient ouverts sur le fond marin.

2021 est une année charnière en ce qui concerne la protection de la Nature et des Océans, puisque des discussions internationales ont lieu sous l'égide des Nations Unies pour adopter un cadre mondial capable d'inverser la perte de biodiversité d'ici à 2050. Les négociations se déroulent avec l'objectif de protection d'au moins 30% de la planète (terre et mer) à atteindre en 2030, et les leaders mondiaux vont aussi aborder ces questions pendant le Congrès de l'UICN. Une [pétition](#) promue par Oceana a déjà recueilli près de 150 000 signatures pour réclamer à la Commission Européenne d'interdire le chalutage de fond dans toutes les aires marine protégées de l'UE dans son prochain plan d'action sur les océans attendu pour début 2022.

Les 10 sites Natura 2000 en Europe où le chalutage de fond est plus intensif (2020)

Nom de l'Aire Marine Protégée	Pays de l'UE	Total des heures de pêche de fond enregistrée dans le site en 2020
Nationalpark Niedersächsisches Wattenmeer	Allemagne	732 775
Wattenmeer und angrenzende Küstengebiete	Allemagne	576 393
Sylter Außenriff	Allemagne	318 582
Noordzeekustzone	Pays Bas	117 683
Mers Celtiques - Talus du golfe de Gascogne	France	117 574
Waddenzee	Pays Bas	110 451
Doggerbank (partie allemande)	Allemagne	93 092
Skagens Gren og Skagerak	Danemark	49 092
Steingrund	Allemagne	41 832



Carte de la pêche à l'intérieur des sites Natura 2000 benthiques (engins de fond) en 2020 (gauche) et Poster sur les impacts du chalutage de fond sur l'océan et la biodiversité (droite)

* Fin*

Contexte

Natura 2000 est le plus grand réseau d'aires protégées au monde et représente entre 70 et 80% des aires marines protégées (AMP) dans les États membres de l'UE. Oceana a analysé 1 928 AMP européennes (sites Natura 2000) désignées pour la protection des habitats marins, dans lesquelles des activités de pêche de fond ont eu lieu en 2020 (à l'exclusion des signaux de navires de pêche de moins d'une heure). En tout, 2 580 656 heures de pêche de fond ont été enregistrées, à l'intérieur de 343 sites Natura 2000, dans 20 États membres de l'UE.

Les données de pêche ont pour base les signaux du Système d'Identification Automatique (AIS en anglais) traités par l'algorithme de Global Fishing Watch (GFW), croisés avec le fichier de la flotte communautaire. Toutefois, étant donné que certains bateaux peuvent éteindre leur AIS et que les navires de moins de 15 mètres ne sont pas tenus d'en être équipés en Europe, les résultats sont susceptibles de sous-estimer l'activité de pêche. L'activité de pêche de 2020 a également été affectée par la pandémie de COVID19 et pourrait donc être inférieure aux niveaux normaux.

Notes aux éditeurs :

1. Global Fishing Watch est une organisation internationale à but non lucratif dont l'objectif est de faire progresser la gouvernance des océans par une transparence accrue de l'activité humaine en mer.
2. Le reste de l'activité de pêche concerne les engins suivants : chaluts bœufs de fond, chaluts de fond, chaluts à langoustines, chaluts à panneaux (simple ou en boeuf), chaluts jumeaux, dragues mécanisées, y compris les dragues suceuses, et les dragues remorquées.

En savoir plus :

[Images d'Oceana des impacts du chalutage de fond sur l'océan, la biodiversité et le changement climatique](#)

Les données sur la pêche d'Oceana sont disponibles sur demande

Version en ligne de ce communiqué de presse <https://bit.ly/3DKZIVZ>



Contact :

Emily Fairless, Responsable des Communications

Tel.:+ 32 2 513 22 42 M: [+32 478 038 490](tel:+32478038490) E-mail: efairless@oceana.org



Oceana est la plus importante organisation de plaidoyer international consacrée exclusivement à la protection des océans. Oceana œuvre pour restaurer l'abondance et la biodiversité de nos océans à travers des victoires politiques, fondées sur une approche scientifique, dans les pays qui contrôlent le tiers des captures de pêche mondiale. Avec plus de 200 victoires contribuant à éradiquer la surpêche, la destruction des habitats, les pollutions marines et la disparition d'espèces menacées telles que les tortues et les requins, les campagnes d'Oceana produisent des résultats concrets. Restaurer la santé des océans c'est garantir à près d'un milliard de personnes, un repas sain de produits de la mer, quotidiennement, et pour toujours. Ensemble, nous pouvons sauver les océans et aider à nourrir la planète. Pour en savoir plus, visitez www.europe.oceana.org.

DISCLAIMER: This message and its attachments are addressed exclusively to the recipient, and may contain confidential information subject to professional secrecy. Its communication, reproduction or distribution is prohibited without the express authorization of FUNDACION OCEANA. If you are not the intended recipient, please delete this message and inform us of the error via email.

DATA PROTECTION: Pursuant to applicable regulations on the protection of personal data, Regulation (EU) 2016/679 of 27 April 2016 (GDPR) and Spanish Organic Law 15/1999 of 13 December (LOPD), we inform you that the personal data and email address collected from the interested party or from public sources will be processed by FUNDACION OCEANA for the purpose of sending communications about our services and will be saved as long as there is a mutual interest to do so. The data will not be shared with third parties, except when required by law. We inform you that you can exercise the rights of access, rectification, portability and deletion of your data and those of limitation and opposition to their processing by contacting europe@oceana.org. If you believe that the processing of your data fails to comply with current regulations, you can submit a claim to the data controller at www.agpd.es.